

muniqua dernièrement les lettres qu'il avoit reçues de ses amis en Espagne , par lesquelles on lui marquoit , que les Espagnols , attachez aux intérêts de la Maison d'Autriche , ayant été fort encouragés , par la défaite de l'Escadre du Baron de Pointis , & le mauvais succès du siege de Gibraltar , concevoient de très-bonnes espérances pour le progres de cette Campagne , ce qui obligea l'Archiduc de lui répondre ; *il y a long-tems, Mr. l'Amirante, que vous nous flattez d'une grande revolution en Espagne , je ne sçai si vos avis seront plus justes que ceux des années dernieres ; je suis cependant persuadé que si le succès dependoit de voire zèle , nous aurions lieu d'en être contents.*

III. L'Escadre du Chevalier Lacke ayant été battuë par une violente tempête, l'a empêché de porter à Nice & à Ville franche , le secours qu'on destinoit au Duc de Savoye , & après avoir résisté au mauvais tems pendant douze à quinze jours, il a enfin rallié partie de ses Vaisseaux dans la Baye de Gibraltar ; il en a laissé quelques-uns sur les côtes d'Afrique , pour croiser aux environs de Ceuta , afin d'empêcher les Espagnols d'y introduire aucun secours , & d'en faciliter la conquête aux Mores , en vertu du Traité que les Alliez ont conclu avec eux. Cet Amiral , voulant épargner les provisions qui étoient sur la flotte , fit débarquer le 12. Avril, sur les côtes de Portugal , les prisonniers François qu'il avoit fait sur les trois Vaisseaux qu'il prit dernièrement. Il proposa au Prince de Darmstadt, qui commande dans Gibraltar , d'en changer la garnison , qu'il lui débarqueroit les Troupes Portugaises qui étoient sur la flotte & en tire-
roit